

**Louis Aliot
perd ses
présidences**
p. 7

Esplanade
MAURICE AUDIN
Mathématicien
Militant de
l'indépendance algérienne
Torturé et assassiné en 1957

L'exigence démocratique

2 € - N°3949 - Du 04 au 10 novembre 2022



9 781234 567897

• **Nouveaux arrivants**
Un défi de long terme p.9

• **L'O.N.F**
Perd ses racines p.10

l'Édito

Tuer tout esprit critique



Michel Marc

Le danger est là, bien présent : Rester dans le commentaire et regarder passer le train. Distribuer les bons et les mauvais points, chacun dans son petit coin. Construire seul(e) ses réflexions, ses pensées, ses convictions. Ne plus échanger, partager avec d'autres. Le retrait progressif et massif de toute vie citoyenne, associative, électorale, militante gagne un peu de terrain chaque jour. On délègue. La perméabilité aux courants idéologiques simplistes, mensongers parfois, réactionnaires toujours, s'installe. Les vérifications les plus élémentaires ne sont plus faites. La vague médiatique emporte l'esprit critique, de plus en plus puissamment.

Deux faits récents interpellent. **Le premier.** Il y a quelques jours, une jeune enfant était assassinée, hors de tout entendement et de toute rationalité. Un drame absurde et violent. L'OQTF*, et sa soi-disant mauvaise mise en œuvre, est immédiatement convoquée par l'extrême droite, aussitôt relayée par l'ensemble de tout ce qui communique. Deux convictions finissent par émerger et grandir : Le gouvernement n'est pas efficace, renonçant à muscler les mesures d'expulsion et il y a de plus en plus de violences dans notre société, sans qu'aucun regard ne soit porté

sur les statistiques vraies et sur ce que recouvrent vraiment les mesures d'expulsion, d'un point de vue humaniste et républicain. Hors de toute analyse, l'étranger est donc coupable. **Le deuxième** fait s'est déroulé ce week-end, dans les Deux-Sèvres. Samedi et dimanche passés, une manifestation pacifique importante était convoquée, et se tenait (entre 7 et 10 000 participants) pour contester la « privatisation » de l'eau par une partie du monde agricole, et pour contester la construction de méga bassines et le prélèvement d'eau dans les nappes phréatiques. Des familles, des associations, des partis politiques de gauche appelaient donc à ce rassemblement. Il y avait là des jeunes, des enfants, des vieux, bref, des citoyen(ne)s. Réponses : L'État (Darmanin) a d'abord interdit la manifestation, ce qui est grave, et a déployé sur site une armée de gardes mobiles (1 500). Des incidents ont eu lieu. Des interpellations, et quelques coups de matraque ont ponctué la journée. Depuis, la notion « d'éco-terrorisme » habite les discours officiels et envahit l'ensemble des commentaires dits « intelligents ». « C'est clair, il y a un lien entre Écologie et Terrorisme ». La machine à broyer l'esprit critique et les intelligences s'est une nouvelle fois mise en route. Le débat sur l'avenir environnemental n'aura pas lieu.

*Obligation de quitter le territoire Français.

Annonces

Après-midi dansant avec l'association Traditions Catalanes

Dimanche 6 novembre de 15h à 19h salle des fêtes de l'hôtel de ville d'Elne Réservation au 07.49.82.00.32. Tarif 12 €/pers.

Appel national et interprofessionnel à la grève et la mobilisation pour l'augmentation des salaires et des pensions de retraites

Jeudi 10 novembre.

L'association Les Amis du Travailleur Catalan présente

DES ANGES en ENFER

(Jordi Pere Cerdà)

3 épisodes de la Résistance en pays catalan

Production : Association Les Amis du Travailleur Catalan
Productrice déléguée : Ramon Sabater, Cathalia
Réalisateur : Nicolas Devers-Dreyfus / montage film : Christiane Badgley
Musique originale : Chris Cayrol

ASSOCIATION
Les AMIS du TC
LE TRAVAILLEUR CATALAN

Invitation CLAP Ciné
Canet-en-Roussillon
Entrée 5,90€/pers

AVANT PREMIÈRE

15 novembre 2022 à 20h30
Clap ciné Canet, Avenue Guy Drut, Colline des loisirs,
66140 Canet-en-Roussillon



Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /
N° ISSN 1279-2039

Gérante /
Directrice de publication Eulalie Arabia
Administrateur
Remi Cathala
Maquette Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé

Impression
Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)
Webmaster
Corinne Coquet /
Dominique Gerbault
Publicité
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos annonces
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

Baptême révisionniste

Non et non! Surtout pas Sergent !

La place Molière accueillait la mobilisation pluraliste et large contre la volonté du maire actuel de réhabiliter l'OAS* et l'un de ses lieutenants zélés, Pierre Sergent.



Rappelons simplement que Sergent fut condamné par les tribunaux de la République, et qu'il se rendit coupable d'actes indescriptibles violents en Algérie, pendant la guerre, et d'attentats en France, avant et après les accords de cessez-le-feu. Détermination, émotion et colère. Ces sentiments, qu'ils aient été simplement palpables ou clairement exprimés pas les participants, ont traversé puissamment la manifestation de samedi matin. « *Nous sommes trois cents et la lutte commence* ». L'ensemble des partis de gauche était représenté. Une esplanade Maurice Audin* a été inaugurée par les participants.

Témoignages



Danièle Battle, retraitée psychologue, et membre du MRAP* :

« Je viens simplement défendre les valeurs de la République, et défendre la démocratie. Qu'on donne le nom d'un fondateur de l'OAS à une place de Perpignan, sans aucune raison, est tout simplement une décision d'extrême droite. Par ces temps troublés, dans le monde et en France, je trouve très intéressant de se serrer les coudes, d'où que l'on vienne. C'est urgent. Au Brésil, en Italie et en France même, des partis font tout pour créer une ambiance trouble et délétère. Nous devons les faire reculer ».

Karine Tartas, 51 ans, responsable départementale de la CGT : « Mon syndicat est membre du collectif anti fasciste « Visa ». Ce n'est pas pour rien. Aujourd'hui, à Perpignan, c'est un moment important. Aliot veut réhabiliter l'OAS et veut plaire à une partie de son électorat historique, les nostalgiques des temps coloniaux. Il réécrit l'histoire franco-algérienne en occultant tout ou partie de ce que fut la guerre et l'occupation. Aujourd'hui, nous allons mettre à l'honneur Maurice Audin, professeur de mathématiques à Alger, militant communiste anticolonialiste, torturé et tué par les amis de Sergent en 1957 ».



Clara, 26 ans, nouvellement à SOS racisme : « J'habite Perpignan. Je suis de gauche. J'ai assisté, impuissante, à l'élection de l'extrême droite. Et maintenant, on assiste à une banalisation du racisme. On atteint un niveau d'indécence grave avec ce projet de baptême de la place. Il faut pas abuser ! Je pense que Aliot, avec ses amis, profitent de l'oubli, de l'ignorance. Hier, nous avons tracté à l'Université et personne ne savait qui était Pierre Sergent ».



John et Tanguy, 43 et 27 ans, manifestent rarement : « L'idée même de nommer ce lieu public Pierre Sergent, une personne qui s'est rendue coupable d'actes que l'on connaît et qui a été condamné, nous est insupportable. Nous sommes là pour ça. Il faut rendre visible que, dans cette ville, tout le monde n'est pas d'extrême droite ».

Louise et Alice, 19 et 14 ans : « Nous sommes là pour dire notre désaccord, notre mécontentement contre le nom de celui qui défendait l'idée d'une Algérie française. (...) Quand on nous parle de Perpignan, à l'extérieur, on nous parle d'une ville fasciste. C'est insupportable. Il est temps de revenir sur la mémoire. Trop peu de personnes, et notamment les jeunes, savent qui était Pierre Sergent (...) ».



Alain Tritel, enseignant retraité et membre du PCF : « Je suis là parce qu'il faut y être. On sent bien la montée des idées d'extrême droite, voire fascistes. Si nous ne faisons rien, ils n'arrêteront pas, et iront de plus en plus loin. Là, il faut le faire reculer sur le nom de la plaque. Les gens de ma génération, on se rappelle l'OAS, ça nous a marqués, les attentats, les menaces, les assassinats ».



*OAS Organisation de l'Armée Secrète, mouvement factieux - *MRAP. Mouvement contre le Racisme et l'Antisémitisme, et pour l'Amitié entre les Peuples - * Maurice Audin Jeune mathématicien anticolonialiste, en poste à Alger, enlevé et torturé par l'OAS en 1957.

Environnement politique d'aujourd'hui

Politique nationale

Confusions, petites phrases, postures théâtrales et paradoxales embrument sévèrement l'actualité politique, empêchant ou freinant toute réflexion citoyenne sur les vrais sujets.

Le moment politique est trouble. Les trois textes qui suivent tentent un éclairage dans différents domaines. L'intervention télévisée d'Emmanuel Macron, le RN qui vote les motions de censure de la gauche et la Nupes qui tente, malgré la confusion, de faire avancer quelques propositions d'importance.

Télévision

Macron, un libéral, quoi qu'il en coûte

L'augmentation du coût de l'énergie n'est « que de 15 % » pour les ménages, l'emploi du 49.3 sur le budget, la France « a évité plusieurs milliards de dépenses à perte peu utiles ». Le président de la République monopolise les antennes de France 2 pour nous dire que grâce à lui et à son gouvernement « tout va très bien madame la marquise ».

Mais voilà, la colère et l'urgence sociale sont là. L'inflation, la flambée des prix, les salaires minent le moral des français. « On va adapter nos mécanismes », assure Emmanuel Macron. « On va continuer d'aider », ajoute-t-il mais en se gardant bien de dire qui et comment. Le « mécanisme pour amortir les augmentations des prix » de l'électricité des collectivités locales et des petites et moyennes entreprises que son gouvernement va annoncer est déjà mort-né puisqu'il ne sera pas question de toucher au mécanisme de spéculation.

La taxe sur les superprofits qu'Emmanuel Macron ne voulait pas a été votée par les 27 pays européens en septembre. Cette « contribution temporaire de solidarité », auquel il fait pourtant référence est dérisoire.

Alors que le pays s'embrase autour de la question des salaires, Emmanuel Macron renvoie la balle aux entreprises et répond primes. « Nous avons mis en place une prime défiscalisée que

l'on a montée jusqu'à 2 000€(...) Les augmentations des salaires, ce n'est pas l'État qui décide », estime le président.

poursuit-il sans en apporter la moindre preuve. Il balaie d'un revers de main l'idée d'indexer les salaires sur l'inflation, comme le

son exigence : l'âge de départ sera repoussé à 65 ans, progressivement, d'ici 2028, en prenant en compte la pénibilité et les carrières longues, entre autres. Il se dit néanmoins « ouvert » à un report de l'âge de départ à 64 ans en cas d'allongement de la durée de cotisation. « Nous vivons plus longtemps, nous devons travailler plus longtemps », lâche-t-il.

Interrogé sur la motion de censure, le président s'énervé. Il dénonce une « alliance des extrêmes », fustige les députés de gauche, qui, selon lui, seraient prêts à se mettre « main dans la main avec le Rassemblement national », dénonce le « cynisme » et le « désordre ». Et, en même temps, conscient des faiblesses de son groupe parlementaire, souhaite « une alliance » avec les députés LR pour l'adoption de textes à l'Assemblée.

Le chef de l'État s'est fait arrogant. Il n'admet pas qu'il soit minoritaire à l'Assemblée et dans le pays. Il refuse obstinément d'infléchir sa politique.

Dominique Gerbault

Macron s'explique d'autorité, sur le Service Public...



À droite toute !

Emmanuel Macron se dédouane en indiquant que nous ne vivons pas « dans une économie administrée. Si l'État le fait pour tout le monde partout, à partir de ce moment on détruit des emplois »,

réclame la CGT entre autres. Le chef de l'État réaffirme sa ligne de travailler plus et plus longtemps. Car, paraît-il -ses graphiques à l'appui-, les français travailleraient moins que leurs voisins européens, en termes d'heures. Le chef de l'État réitère

Un contre-budget 2023 solidaire

Le coup de force gouvernemental à coups de 49.3 pour faire passer son budget antisocial ne doit pas faire oublier l'alternative proposée par la gauche.

Les motions de censure passent, mais le projet des partis de la NUPES (151 députés autour de l'alliance PCF, PS, LFI et EELV) pour offrir aux Français une autre perspective que les cols roulés du président Macron pour répondre à la crise a le mérite d'offrir au peuple français des raisons d'espérer. C'est important à un moment où le mouvement social s'installe dans une lutte de tous les instants dans l'Hexagone.

Les mesures phares ?

– Ce sont 24 milliards d'euros qui sont proposés pour une « *garantie dignité de 1 060€* » pour rehausser les minima sociaux, avec la reprise des arguments de campagne des élections législatives à savoir 1 500€ net pour le SMIC (proche des 2 000€ bruts proposés par la CGT) accompagné du blocage des prix des produits de première nécessité.

– Ce sont 10 milliards d'euros de dépenses de fonctionnement qui sont prévus pour sortir l'hôpital public de l'étouffement, avec un investissement complémentaire de 2 milliards pour les investissements.

– Ce sont 10 milliards de recettes à partir d'une taxe sur les « *superprofits* » des monopoles, en actant la nécessité d'un référendum pour légitimer cette mesure.

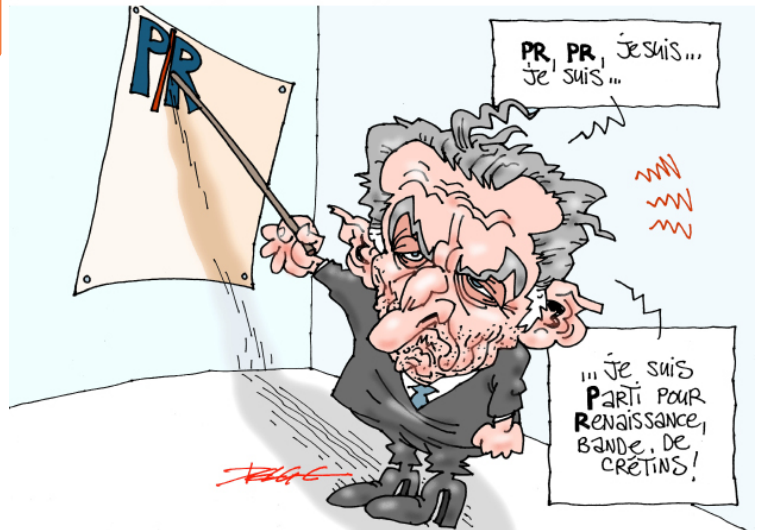
– Ce sont 15 milliards d'euros attendus avec le retour de l'ISF (impôt de solidarité sur la fortune), complété par un volet climatique adapté prenant en compte l'empreinte carbone du patrimoine des grandes fortunes qui pourrait rapporter 15 milliards d'euros.

Les urgences de ce contre-budget sont dans la tradition de ce que la gauche a toujours su défendre dans les grands moments de son rapport avec l'histoire sociale du pays. Partager les richesses plutôt que faire la chasse aux pauvres en produisant plus de précarité dans un pays riche est brûlant d'actualité. Au contraire, ce que nous concocte la gouvernance au service d'une classe dominante particulièrement arrogante, c'est le retour aux recettes d'un libéralisme désormais poussiéreux rappelant le sort fait aux classes populaires à la fin du XIX^e.

Les urgences définies par le contre-budget de la NUPES permettent à la gauche d'avancer unie sur l'essentiel, sachant que sur quelques points sensibles les débats se poursuivent, notamment l'évaluation du cadre général d'un nouveau service public autant que les conditions du retour à l'emploi digne et pérenne sans lequel les réformes sociales ne pourraient pas tenir.

Yvon Huet

Sarkozy : la Droite peut-elle se rapprocher davantage de la Macronie ?



Motions de censure et 49.3

Des motions de censure comme s'il en pleuvait. L'histoire hoquette. Le 49.3 fait très régulièrement trébucher la démocratie : trois fois en quelques jours. Macron, son gouvernement, sa majorité relative, ne semblent pas comprendre qu'il y a derrière cette procédure, certes constitutionnelle, une dérive mortifère. Les applaudissements qui fusent chez les macroniens à chaque annonce d'Elizabeth Borne d'engager le 49.3 sont des insultes à tous les électeurs de ce pays. L'inconscience et la provocation seraient elles au pouvoir ? On peut le craindre à écouter la dernière intervention télévisée de Manu.

La question de fond

Reste une question de fond : que faire ? Déposer autant de motions de censure qu'il y a (aura) de 49.3 pour se donner l'illusion de la fragilité de ce pouvoir, au risque de banaliser un acte fort qui vise à la démission de ce gouvernement, quand on sait que Nupes, Républicains et Rassemblement National sont sur des objectifs totalement opposés.

Même si le RN pour jouer les trouble-fête et exister sans risque a créé la surprise en votant la première motion de censure provoquant chez Mélenchon et ses amis le sentiment que les jours du pouvoir sont comptés. La politique devrait nous apprendre à nous protéger de nos illusions, à garder notre lucidité, il peut y avoir des surprises, mais la route sera longue de la société juste à construire, les manœuvres d'appareil seront de peu de poids. L'intervention citoyenne, sociale de tous les défenseurs d'une démocratie véritable est le passage obligé d'un engagement sans faille pour une république de progrès, de transformation sociale. Il y faut un rassemblement véritable, pas des contorsions opportunistes. Socialistes, écologistes et communistes de la Nupes l'ont compris.

Jean-Marie Philibert



Journal Le Travailleur Catalan Bulletin d'abonnement

remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

FORMULE HEBDO PAPIER

FORMULE HEBDO NUMÉRIQUE ET PAPIER

6 mois : 40€

1 an : 78€

Site+papier

1 an : 100€

Site

1 an : 66€

Nom, prénom :

N° : Rue, bd, ave., etc. : Nom de la voie :

Code postal ou cedex : Ville :

Mail : Tél :

Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnements@letc.fr
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.

suivez-nous sur



Élections départementales

Canton Perpignan-5/Canohès



Dimanche 27 Novembre, après annulation, une nouvelle élection départementale est organisée sur le canton Perpignan-5/Canohès. Le binôme de gauche sortant, injustement disqualifié, se représente. La droite et LREM s'organisent et, Louis Aliot (RN) tente d'effacer son échec précédent. La campagne, chez les progressistes, a déjà pris son envol avec enthousiasme.

Interview - Mathias Blanc - candidat

1/ Vous êtes le binôme sortant, et n'êtes pour rien dans l'invalidation. En quoi cette élection est-elle si importante pour le département ? Pour le canton ?

Cette élection intervient dans un contexte très particulier, contre un perdant RN fautif.

L'injustice dont nous sommes victimes, avec celles et ceux qui nous ont accordé leur confiance en juin 2021, ne fait que renforcer notre détermination. Il est hors de question que nous laissions entrer le RN au Conseil départemental. Dans notre département, et à Perpignan plus particulièrement, c'est la gauche qui est la mieux placée pour faire reculer l'extrême droite et ses idées dangereuses.

Pourquoi ? Parce que nous sommes fermes sur nos valeurs et que nous agissons en por-

tant un programme de nature à répondre aux préoccupations des gens. Notre binôme est le seul à pouvoir siéger au sein de la Majorité départementale qui agit. D'autres élus seraient cantonnés à un rôle d'opposition, monsieur ALIOT ne faisant qu'espérer un mandat supplémentaire, alors qu'il n'est manifestement pas capable d'assumer ceux pour lesquels il a été élu.

2/ Vous avez à peine eu le temps d'agir et d'intervenir, au CD et sur le territoire, dans le cadre de la majorité de gauche. Pouvez-vous évoquer quelques exemples qui ont balisé ces quelques mois ?

L'annulation de l'élection nous a contraint à stopper brutalement le travail en cours au service du canton et du département. C'est

très frustrant. Comme 1^{er} Vice-Président du SDIS 66, je me suis beaucoup investi aux côtés de nos sapeurs-pompiers pour permettre à chacune et chacun de bénéficier d'un service d'incendie et de secours performant. Dernièrement, le Conseil départemental a ainsi augmenté de 4,3 millions d'euros le budget de fonctionnement du SDIS.

Dans le cadre de ma mission « *Participation citoyenne* », j'ai piloté la consultation relative à la nouvelle desserte du Vallespir. Il s'agissait d'une première dans le département.

Évidemment, et comme dernier exemple, je dois citer le travail réalisé en faveur des associations qui ont un rôle si important pour la cohésion sociale et le maillage de notre département et de notre canton.

Propos recueillis par Michel Marc.

L'avis de Françoise Fiter - élue communiste

1/ Vous êtes, les communistes, dans la majorité de gauche du département. Qu'est-ce que cela signifie ? Quelle est votre posture ?

Notre groupe communiste et apparenté est composé de 5 élu.e.s et nous espérons bien le conserver ainsi avec la victoire de Françoise et Mathias. Au quotidien, nous contribuons à la diversité de la majorité départementale. Ensemble et chacun dans nos responsabilités nous exprimons et faisons vivre notre spécificité. Nous nous sommes particulièrement mobilisés sur les questions de la gestion collective de l'eau, du développement des centres de santé, d'un soutien renforcé aux politiques de l'autonomie... sur le soutien aussi aux mobilisations sociales. Au-delà de nos compétences, nous plaçons ainsi pour que notre collectivité pèse de tout son poids politique en faveur du développement du ferroviaire dans les P.-O.

Dans le concret, les valeurs que nous partageons avec les différentes composantes de la majorité départementale font de celle-ci un appui important pour la population face aux politiques nationales de régres-

sion sociale. C'est particulièrement vrai dans le domaine de la solidarité où la droite et l'extrême droite n'ont de cesse que de stigmatiser les plus démunis.

2/ Gagner contre Aliot, ou la droite LREM, aurait certainement un écho au-delà du seul département. Qu'en pensez-vous ?

C'est certain ! Conserver le canton à gauche démontrerait clairement le rejet des politiques gouvernementales, comme celui des idées dangereuses du RN.

La candidature de Louis Aliot prend inévitablement une dimension nationale. Il n'a pas « digéré » son échec des départementales de juin 2021 où il voyait le RN rafler tous les cantons de Perpignan. Empêcher le RN de mettre un pied au Département après son résultat aux législatives serait en effet un message très fort et très encourageant y compris nationalement.

Propos recueillis par Michel Marc.

Communauté urbaine

Le maire de Perpignan et ses représentants battus à la Communauté urbaine



C'est finalement le dernier point de l'ordre du jour du Conseil communautaire de ce lundi 24 octobre, consacré à l'élection de représentants de la Communauté urbaine (C.U.) au sein de divers organismes, qui aura suscité beaucoup d'émotion dans l'hémicycle.

Présentée par Laurent Gauze, alors président de la séance, comme suite à la démission « pour raisons personnelles » et sans autres précisions du concerné, à savoir le maire de Perpignan, la désignation d'un nouveau représentant au sein de l'ESH Perpignan Méditerranée (l'Office HLM de la C.U.) a été sans appel pour son résultat. Le candidat de la ville de Perpignan, présenté par le RN, aura été largement battu (25 voix seulement) par un autre candidat de Perpignan, de l'opposition et issu de la liste de J.-M. Pujol aux dernières municipales de 2020 qui obtient 42 voix.

Autre déconvenue pour le RN, aura été

l'élection d'un représentant de la C.U. au sein de l'Assemblée des Territoires de la Région Occitanie/Pyrénées Méditerranée, qui fait suite à la démission de la députée RN Sophie Blanc du Conseil communautaire, pour cause de cumul de mandat. Là encore, le candidat de L. Aliot aura été battu par la candidate favorite de J.-M. Pujol.

C'est un double camouflet pour L. Aliot qui aura tenté, quelquefois avec succès, de construire des ponts d'or avec certains maires et conseillers communautaires en disgrâce avec Robert Vila. Ces votes mettent de nouveau en exergue la fragilité de la gouvernance de la C.U. et les divisions qui y règnent.



UP TC Recherche médicale et traitement du cancer. Progrès et obstacles

L'Université du Travailleur Catalan avait invité, vendredi 21 octobre, le professeur Anthony Conçalves, professeur de médecine à Aix-Marseille-Université, chef du département d'oncologie médicale et directeur de la recherche clinique à l'Institut Paoli-Calmette, pour une conférence sur la recherche médicale et le traitement du cancer.

Des aides insuffisantes et mal distribuées

Partant de la situation générale de la recherche en France, le conférencier commence par insister sur l'importance de la recherche publique insuffisamment financée au regard des aides accordées au privé. Il montre combien la recherche fondamentale, dans son autonomie dégagée de toute visée pratique, doit être encouragée pour les découvertes insoupçonnées qu'elle permet. Il déplore que les aides soient accordées presque exclusivement sur appels à projets au détriment de financements pérennes, ce qui, ne privilégiant que quelques uns, engendre un gâchis de travail et de compétences, et prive la recherche fondamentale des moyens dont elle a besoin.

Les progrès dans le traitement du cancer

Le professeur Conçalves expose, vidéo à l'appui, comment, dans ce contexte financière-

ment contraint, de remarquables avancées ont eu lieu. Il montre dans le détail ce que permet la médecine de précision qui intervient à l'échelle moléculaire directement sur les cellules cancéreuses, évitant une chimiothérapie générale souvent lourde à supporter. Le séquençage du génome des tumeurs évite, par ailleurs, des biopsies invasives et débouche sur des traitements parfaitement adaptés à l'anomalie qu'on découvre. Le conférencier évoque enfin les progrès de l'immunothérapie qui avait été délaissée car jugée trop complexe. De nouvelles avancées ont permis de comprendre pourquoi le système immunitaire pouvait être inopérant à l'égard des processus cancéreux, ce qui a ouvert la voie à des traitements innovants.

Les contradictions du système

Les espoirs qui naissent de ces progrès sont entravés dans leur mise en œuvre par le fait qu'il n'existe pas d'acteurs pharmaceutiques publics et que les médicaments et les trai-

tements sont une source de profit pour les laboratoires privés. C'est dans les établissements publics qu'ont lieu les étapes initiales de la recherche, la production des concepts. Leur application, sous forme de traitement et de médicaments, se réalise dans le privé avec un apport considérable de fonds publics mais en obéissant à des critères de rentabilité. Le circuit de rachat des brevets et la rémunération des actionnaires font grimper les prix mettant sous pression la Sécurité Sociale et limitant l'accès aux soins. L'exemple est donné d'un médicament contre l'hépatite C dont le coût de production est de 150€ et qui revient au final à 30 000€. Aberration qui amène le conférencier à conclure sur l'urgente nécessité de créer un pôle public du médicament.

Les questions sont nombreuses au terme de cette riche conférence et le débat se poursuit ensuite autour du traditionnel buffet.

J. M. Lemaire

Écologie-Environnement

Dimanche 6, à Elne, « la fête des possibles » revient !



La crise sanitaire est terminée. Après deux ans d'interruption, Alternatiba 66 et Slow Food remettent le couvert. Cette fois-ci, ce sera à Elne.

« Nous avons choisi Elne, car cette ville se distingue par ses engagements pour construire la commune de demain. Commissions citoyennes extra-municipales, végétalisation urbaine, extinction des lumières la nuit, agroécologie, projet de régie municipale agricole... », déclare ainsi l'association Alternatiba 66 pour annoncer l'initiative. C'est clair. Elle se tenait habituellement à Perpignan.

Une fête pour comprendre, apprendre et agir

« La fête est un temps fort qui rassemble les associations, les producteurs et les initiatives engagées pour relever les défis de demain. Elle appelle à agir ensemble pour un territoire résilient et durable ». Du vendredi au dimanche, plusieurs événements. Une conférence, pour commencer, évoquera « nos forêts, menacées par le dérèglement climatique », vendredi à 20h, à l'espace Vautier. Elodie Magnanou, gestionnaire de la réserve

naturelle de la forêt de la Massane et ingénieure de recherche au CNRS sera l'intervenante. Samedi, ce sera un film, « l'homme a mangé la terre », au cinéma de l'espace Vautier, dès 20h30. Deux siècles d'histoire.

Associations et ateliers, le dimanche

Une cinquantaine de stands d'associations locales, des activités « intelligentes pour les petits et les grands », des ateliers interactifs et même une ronde cycliste dans le village devraient permettre aux participants de trouver les raisons d'un engagement personnel dans l'action. Et puis, il y aura les débats. « L'énergie, l'eau, l'alimentation, la mobilité » permettront de confronter les points de vue, dire les différences d'appréciation, de trouver les points d'accord, et de découvrir certains aspects méconnus du réel, départemental et plus général. Rendez-vous est pris.

Michel Marc

Ça sent le gaz à GRDF



En plaines négociations salariales au plan national, les agents et techniciens du département ont observé quelques heures d'arrêt de travail, à Perpignan (30 salariés au total dont 16 techniciens de terrain) à l'appel de la CGT. « Les propositions portées par la direction ne suffisent pas à rattraper l'inflation et les pertes successives ! » déclarent-ils. Soumis à l'astreinte, ils luttent aussi pour un service au public de qualité, suffisant, et contre la sous-traitance aujourd'hui généralisée dans tous les départements.

Pôle emploi Perpignan

Une action en direction des demandeurs d'emploi

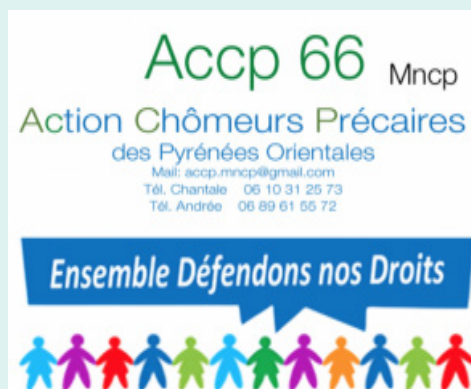
Mardi 25, le matin, l'ACCP 66* dans le cadre d'une journée nationale, rencontrait les « chômeurs et précaires » du secteur. Planté devant les portes du bâtiment imposant de Pôle emploi Saint Assisclé, un barnum, avec des tables et des chaises, du café, du thé et des viennoiseries. Il y avait aussi des documents, des tracts explicatifs, et des militants pour renseigner et engager la conversation avec les usagers de Pôle emploi. La CGT était aussi présente.

Le retour du STO ?

L'association est peu connue. L'ACCP 66 est affiliée au Mouvement national des chômeurs et précaires (MNCPC), et localisée au Soler. Pendant deux heures environ, les conversations et les échanges ont donc eu lieu. « Notre action vise à débattre et à informer sur les futures mesures et réformes en cours, pour les demandeurs d'emploi et les titulaires du RSA, sur notre volonté de faire changer le regard du public » précise ainsi le document. Elle avertit : « Attention à la fusée du gouvernement ! » alerte ainsi, en titre, le papier distribué. Les quatre étages de la réforme sont ensuite détaillés : Les menaces de radiations rapides en cas de refus des premières propositions, la modulation du montant et de la durée des indemnités en fonction de la « conjoncture économique du secteur ! », « les 15 à 20 heures d'activités obligatoires liées à la recherche d'emploi » pour les titulaires du RSA et enfin la perspective d'un guichet unique, « gare de triage toujours plus déshumanisée ». Le document conclut : « Ensemble, défendons nos droits ! ». Juste à côté, loin des regards, une dizaine de tentes sont plantées là, dans le terrain vague jouxtant les voies ferrées, abritant des sans abris. Étrange paysage.

M.M.

*ACCP 66 : Association loi 1901, « Action chômeurs et précaires des Pyrénées Orientales » (06 10 31 25 73)



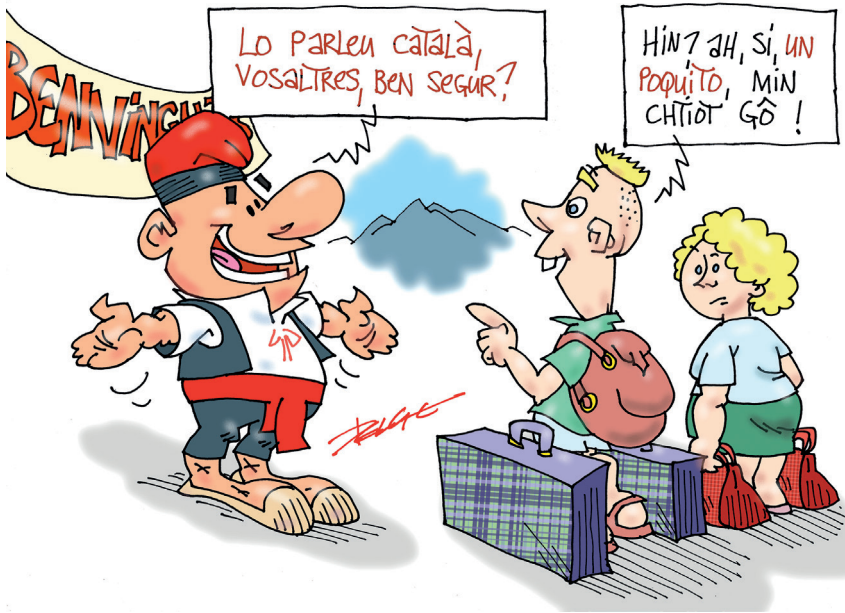
- Contre la réforme de l'assurance chômage, l'association revendique
- Une véritable assurance chômage
- Le libre choix de son travail et de sa formation
- Un revenu d'existence minimum
- La création d'emplois décents
- La revalorisation générale des minima sociaux
- L'ouverture du RSA aux 18-25 ans
- La fin du bénévolat obligatoire (STO)
- Un RSA individualisé, indépendant de la situation du couple

P.-O.

Nouveaux arrivants ou mirages ambiants ?

Si le moment est heureux et convivial, des questions importantes restent posées.

Accueil des "Nouveaux Catalans" dans les PO : pas toujours simple...



Octobre est, traditionnellement, le mois des nouveaux arrivants. « Nouveaux catalans » pour le Conseil départemental, « nouveaux habitants » pour de nombreuses communes, bienvenue au paradis du sud ! Cette tradition récente des « nouveaux arrivants » peut être vue aussi comme un bilan d'étape, un focus du présent et un coup d'œil dans le rétro de notre département. C'est aussi, bien sûr, une manière de se projeter et d'affiner les propositions politiques avec un visuel à moyen terme, voire plus. Qui sommes-nous ? Où allons-nous et avec quels outils ?

Une augmentation régulière de la population

Au rythme actuel, au plus tard fin 2025, nous serons plus d'1/2 millions d'habitants dans ce département. De 72 habitants/km² (1975) nous passerons à 120 H/km². Entre 1975 et 2025, les P.-O. seront donc passés de 299 500 à 500 500 habitants (évolution moyenne stable à +0.6% de la population pour la période 2019/2025, soit un rythme deux fois supérieur à l'évolution démographique

nationale. Tout ça sans afflux massif particulier (type 1939, 1962, 1973...).

Pas une paille !

Dans le même temps, la précarité et la pauvreté (+ de 20% de la population) s'incrument de plus en plus profondément, durablement, et le revenu médian des familles dans les P.-O. est inférieur à 20.000€/an, un chiffre plus proche d'un DOM (Département d'Outre Métropole donc !) que de la moyenne nationale. Des déséquilibres lourds se font jour, des manques éclatent, des structurations économiques et sociales se modifient profondément dans un environnement européen et territorial de concurrence au bénéfice de quelques-uns. L'espoir d'un territoire écologiquement protégé, ainsi que les besoins sociaux et structurels d'aujourd'hui entrent alors en conflit avec des intérêts privés. La question est posée : « Comment faire pour sortir de cette situation désespérante, comment agir à tous les niveaux pour ne pas laisser place au désert social, au repli sur soi, terreau de l'extrême droite, voire aux réactions de rejet y compris envers nos concitoyen(ne)s d'autres régions ? »

Pierre Place

En Català

Dies de Tots Sants



- Ja és Tots Sants, la festa de tots els sants... més aviat la de tots els desapareguts...
- Sí, els cementiris són plens de gent, i esdevenen els llocs més florits de tots els països!
- Llocs de vida social també: el guardià del de Sant Jaume explica que és un període festiu per ell, ja que veu gent tot el dia, amb molts dels quals té intercanvis, converses...
- ... sense oblidar els que roden dins dels passadissos per veure quines tombes són cuida-des i quines no ho són: recordo dues o tres dones del poble passejant-se pel cementiri i veri-ficant qui se cuidava dels seus i qui no ho feia...
- Això era abans, ara ja ni en els pobles ningú no sap qui és qui. Parlant de vida i de mort dins dels pobles, potser has vist l'estudi que ha fet un equip d'investigació amb sociòlegs, psicòlegs i altres, que apunten el fet que ja no hi ha mainada en els carrers dels pobles.
- Lo de sempre: gent sàvia que descobreix lo que ja fa temps que es veia!
- Potser es veia per gent gran com tu, que has viscut la teva infantesa al segle passat, mes pensa que hi ha molta gent molt més jove que tu!
- És fàcil de subratllar això ! Però cal admetre que tens raó, i cal creure que els nens corren més als carrers d'avui que en els d'abans. Queda aquesta veritat, que de petits ens passàvem molt de temps fora de casa.
- És clar, sortir de l'escola, passar a dinar o espertinar, i au! Fora de casa a jugar per carrer o a pujar sobre els arbres, córrer a la vora de la ribera, el Reart o la Cantarana, banyar-s'hi a l'estiu...
- Fer-hi explotar petards, de vegades dins d'una merda o un gripau...
- ... prou horrors, ja hem dit altres vegades que una part de lo que se feia llavors avui porteria els pares a la presó i els fills a la DASS!
- Espera, més terrible que la DAS i fins la presó, series com a mínim excomunicat pels més regi-rats dels que se diuen ecologistes!
- Ostres, això sí que fa més por que totes les caretes d'aquests dies, de les festes de les brui-xes i de Halloween, el seu reciclatge americà!

C&C

Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site www.letc.fr

La rubrique du randonneur

Le P.O.T. Rando' Club vous propose

Dimanche 6 novembre 2022, La seigneurie de Hortoux à Feuilla.



Le nom d'Hortoux, pour beaucoup de visiteurs et de passants, est resté longtemps associé aux ruines du cortal. La tour qui se tient en retrait, quasi inaccessible dans son labyrinthe de verdure, n'était connue que de quelques initiés, de médiévistes et bien sûr des feuillantins. Une histoire de famille en quelque sorte.

Le toponyme désigne les « jardins » qui occupaient une place importante dans l'économie médiévale. Le nom de lieu Horte est répandu au Moyen Âge, l'ort étant une des composantes principales de village : on en compte pratiquement autant qu'il y a d'ostal. Pour en savoir plus il fallait, et il faut encore remonter la combe et le temps.

Les habitants de Feuilla disent « tour de la Ville » ou tout simplement « la Ville » comme le note le cadastre. Et le viticulteur ou le chasseur pour leurs activités, s'en vont malicieusement « à la Ville ».

En général cette appellation de ville, traduction du latin classique villa désigne un domaine rural, entre en composition avec de nombreux épithètes (Villeneuve, Villerouge, Villesèque...) mais l'emploi isolé du nom « Ville » de par son absence de connotation suscite sa part de mystère...

Le nom conserve le souvenir d'un habitat ancien, d'une origine forestière oubliée, d'un destin fabuleux avorté... Des générations de gamins



ont joué dans les bois et les « peiriers » de la Ville, rêvant trésors et souterrains, perpétuant encore inconsciemment à l'âge adulte par des promenades dominicales leurs besoins de ressourcer. (*)

Des précisions

Durée : 4h30. **Dénivelé :** 300 m. **Difficulté :** facile. **Conditions :** assurance journalière 3€. **Repas grillade :** apporter apéro, vin, eau, viande... **Départ :** 8h30 au parking de la piscine du Moulin à Vent à Perpignan.

Renseignement : Jean-François 04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05
(*) La suite sur www.letc.fr/rubrique/departement/sport/culture



RUGBY
WORLD CUP
NEW ZEALAND 2021
PLAYING IN 2022



Rugby : France-All Blacks, féminines

Comme les hommes : en mieux ?

Le sport, peu à peu, gagne du terrain sur la question de la parité. Cela n'aura pas été sans mal, et la question de savoir si telle ou telle discipline peut être « féminine » reste en débat. L'évolution du rugby féminin est à considérer avec attention à cet égard. Voilà en effet un sport qui paraissait il y a encore peu devoir être réservé aux hommes. Or, en l'espace de quelques années, le rugby féminin a connu un indéniable succès, qu'il s'agisse du nombre de pratiquantes ou de l'engouement du public. Un succès qui doit aussi beaucoup en France aux résultats de l'équipe nationale, brillante lors du précédent championnat du monde et qui continue pendant celui de ces jours-ci : les Bleues se sont en effet hissées en demi-finale où elles vont affronter samedi le mythe All Blacks ! Des légions de spectateurs vont voir ce qui

se fait de mieux dans le rugby féminin, et on serait tenté de dire dans le rugby tout court. Un combat collectif où il serait inutile et même déplacé de ne retenir que la prestation de telle deuxième ligne ou ailière : dans une équipe de rugby, la réussite passe nécessairement par la solidarité et la complémentarité. D'ailleurs, chez les filles, on a encore la diversité de gabarits qui a pratiquement disparu chez les hommes, où le format « décathlonien » tend à s'imposer à tous les postes. On a aussi la beauté de toutes les phases de jeu, depuis les impacts de la mêlée jusqu'à la grâce de l'envolée des lignes arrière. La même mise en œuvre des



combinaisons, un peu moins vite, donc plus facilement lisible pour des non-initiés, le même engagement, avec moins de violence... Samedi 5 novembre, tôt le matin, sur une chaîne télé gratuite.

Y.C.

PS : il y a une vie après la coupe du monde, l'équipe féminine de l'USAP est en train de retrouver le plus haut niveau, souvent sur son terrain du Moulin à Vent...

Top14

L'USAP avait les crocs face au LOU



Les Catalans, pragmatiques, s'imposent (28-21) face à Lyon. Match à suspens.

Le rugby à XV est le seul sport en France capable de faire jouer des matchs de championnat alors que certains joueurs (les meilleurs!) sont convoqués avec les Bleus pour stages de préparation ou matchs internationaux. Fameux doublons. Ainsi Toulouse, déplumé, se déplace à Bayonne. Bayonne bat, de fait, une équipe de Toulouse niveau Pro D2. Pau va à La Rochelle qui déplore aussi l'absence de ses chefs de file. Les Palois l'emportent chez les Rochelais, champions d'Europe. Lyon compte deux absents pour son déplacement à Aimé-Giral, laisse trois titulaires au repos, pensant que le voyage en Catalogne ne serait qu'une simple formalité. Manqué messieurs les Gones ! Le rugby est un sport d'humilité. L'USAP avait payé le prix fort lors de la deuxième journée contre Brive, oubliant sur certaines pénalités de respecter les Corrèziens. Le LOU était troisième avant son déplacement à Aimé-Giral. Les Catalans avaient décidé de respecter un adversaire qui les avait souvent battus par le passé.

La frustration bayonnaise évacuée ?

Défaits à Pau après avoir mené, à Bayonne itou, les Catalans et Piula Faasalele avaient promis « de tout lâcher après cette frustration accumulée ». Faire payer les Lyonnais ne paraissait pas chose aisée avant le coup d'envoi. Et pourtant ! Certains supporters catalans n'en croyaient pas leurs yeux en observant au bout de 25 minutes le tableau de marque, même si labellisé « Perpignan la Rayonnante », qui affichait : USAP 15 Visiteurs 0. Du rêve ! Oui les supporters catalans étaient rayonnants de bonheur. Une défense intraitable. Mais ça, les

fidèles de la Cathédrale connaissent. Une envie énorme. Du déjà vu, mais... pas toujours. Une touche maîtrisée (2 ballons perdus uniquement !). Du jamais vu ! La discipline digne d'une grande équipe (4 fois pénalisés en 80 minutes). Inédit pour une équipe de l'USAP cette saison. Mais aussi un jeu à la main plein d'initiatives. Les Catalans étaient apparus



Piula Faasalele.

performants en première période à Bayonne avant de retomber dans un jeu plus décousu enclin à engendrer des fautes. Le jeu sérieux et efficace produit en Pays Basque lors de la première mi-temps, les sang et or ont réussi à le mettre en place sur quasiment tout un match, exceptées dix minutes de la seconde période. Avec cette victoire qui était impérative après trois défaites de rang, la confiance devrait revenir. Le coach David Marty sait que « l'USAP

doit capitaliser sur cette confiance, sur le jeu, mais surtout sur l'état d'esprit lors de la fin de match ».

Un bon coaching

Même si le banc des remplaçants était censé amener une plus-value après la cinquantième minute, force est de constater que ce ne fut pas qualitativement ce que les coachs attendaient de ces joueurs. Il fallut dès lors rappeler, à cinq minutes de la fin, trois joueurs qui étaient prématurément sortis, pour venir endiguer les assauts des Lyonnais et éviter que l'USAP ne revive encore une fin de match dramatique. Le coup fut merveilleusement rattrapé par le trio De la Fuente, Oviedo et Faasalele alors que les Lyonnais étaient en train de mordre à pleines dents dans une victoire qui ne pouvait leur échapper.

Rouge et jaune, rouge ou jaune

Qu'il est difficile à arbitrer le rugby actuel ! Épaule contre tête, tête contre épaule. Rouge, jaune, rien ! Le joueur qui change sa trajectoire de course. L'arbitre de touche, pour une fois efficace et écouté, qui le signale à l'arbitre central qui en prend note. C'est ainsi qu'un rouge peut devenir jaune. En dehors de cette péripétie de jeu, favorable pour une fois aux rouges et jaunes, à noter que si la rencontre fut agréable à suivre, ce fut en grande partie grâce à l'arbitre monsieur Dufort qui fit tout pour favoriser le jeu.

Un bon résultat à l'Aréna contre le Racing avant la trêve ? Impossible n'est pas... rouge et jaune.

Fins aviat !

Jo Solatges

TOURRES JEAN

Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30



TOURRES JEAN
Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

PROMOTION

Où sortir ?

Perpignan

Théâtre de l'Archipel | Vendredi 04 novembre à 20h30 | Concert **Louis Chedid & Yvan** | 30€ tarif réduit 15€.

Judi 10 novembre de 7h15 à 8h et de 19h à 19h45 | Concert **Au lever et au coucher du soleil** | 20€ tarif réduit 10€.

La comédie des K'Talents | Samedi 5 novembre à 20h30 | Spectacle **SOS d'une libido en détresse** | 17,50€ tarif réduit 14,50€. Infos sur www.lacomediadesktalents.com.

Judi 10 novembre à 20h30 | Spectacle **Love coach** | 17,50€ tarif réduit 14,50€. Infos sur www.lacomediadesktalents.com.

El Mediator | Judi 10 novembre à 21h | Concert **Lucie Antunes & collectif scale + Franck de Villeneuve Dj Set** | 18€ tarif réduit 16,20€.

Amélie-les-Bains-Palalda

Salle Trescases | Mardi 8 novembre de 16h à 17h30 | Concert de **chansons françaises** au profit du Téléthon | 5€.

Judi 10 novembre de 15h à 17h30 | Spectacle Music-Hall - **Mistinguettes** - Au profit du Téléthon avec la troupe de Music-Hall Folies | 5€.

Banyuls-sur-Mer

Salle Novelty | Dimanche 6 novembre à 20h30 | Concert **L'heure musicale - Novembre** | 12€ tarif réduit 10€.

Rivesaltes

Gare SNCF | Samedi 5 novembre | Voyage sensoriel **Au cœur de la vallée de l'Agly** - À bord du Train Rouge Spécial, aménagé dans le style Orient-Express | 124€.

Saint-Féliu-d'Avall

Huit Théâtre | Samedi 5 novembre à 20h30 | Théâtre **Le coupable est dans la salle** d'Yvon Taburet | 8€.

Saint-Génis-des-Fontaines

Église Saint Michel | Samedi 5 novembre à 17h30 | Concert Lyrique - **Quatre saisons d'automne** - Organisé par les amis d'Alain Marinaro | Gratuit.

Saint-Jean-Plat-de-Corts

Salle polyvalente | Dimanche 6 novembre à 17h | Concert **La flûte enchantée de W.A.Mozart** | 19€ tarif réduit 14€ - Gratuit - de 15 ans.



Scan Moi

Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site



©Théâtre de l'Archipel

CONCERT Saint-Saëns l'Oriental

Dimanche après-midi, l'Archipel recevait la cheffe d'orchestre Zahia Ziouani pour un concert consacré à Camille Saint-Saëns.

Un spectacle qui se révélait une totale redécouverte de ce compositeur. Français, actif au début du XX^e siècle, Camille Saint-Saëns était un grand voyageur. Ces nombreux voyages dans les pays du Sud ont largement influencé sa musique. À la tête de l'orchestre symphonique Divertimento, la cheffe Zahia Ziouani avait conçu un programme qui mettait en lumière cette musique traversée de couleurs italiennes, espagnoles et, surtout, orientales. On ne peut rêver plus passionnante leçon de musique. Un orchestre emporté par la baguette énergique et bienveillante d'une cheffe inspirée et un quatuor de musiciens interprétant les musiques traditionnelles algériennes que Saint-Saëns avait fait siennes. L'alternance entre les pièces de Saint-Saëns et les musiques traditionnelles montrait bien que la musique est le

fruit de rencontres, de métissages. C'est particulièrement lumineux dans les opéras comme *Samson et Dalila* ou *Parysatis*. D'Italie, Saint-Saëns a tiré une tarentelle endiablée que jouaient en solo une flûtiste et un clarinetiste, d'Espagne, une jota plus vraie que vraie.

Sur des instruments traditionnels, les quatre interprètes arabes ont fait entendre ces sonorités orientales chatoyantes que le public, sous le charme, accompagnait en tapant dans les mains. Leur dialogue avec l'orchestre était un pur bonheur.

Géniale Zahia Ziouani ! avec une cheffe comme elle les hommes n'ont plus qu'à bien se tenir, et son orchestre largement féminisé. Et félicitons-la d'avoir fait ovationner des musiques traditionnelles algériennes, aujourd'hui, à Perpignan.

N.G.

- annonces légales - annonces légales - annonces légales -

2S. AS
Société par actions simplifiée
au capital de 5 000 euros
Siège social : 23, rue Antoine
Carbo 66000 PERPIGNAN

AVIS DE CONSTITUTION

Aux termes d'un acte sous signature privée en date à PERPIGNAN du 17 octobre 2022, il a été constitué une société présentant les caractéristiques suivantes :

Forme : Société par actions simplifiée

Dénomination : 2S. AS

Siège : 23, rue Antoine Carbo 66000 PERPIGNAN

Durée : quatre-vingt-dix-neuf ans à compter de son immatriculation au Registre du commerce et des sociétés

Capital : 5 000 euros

Objet : Ingénierie générale, topographie, infrastructure, métrologie et toutes autres études techniques. Etablissement de plans topographiques, cartographiques, de plans d'intérieur, toutes activités d'auscultation de relevés de façade y compris levé 3D, d'implantation et de géoréférencement, toutes activités d'ingénierie, de conseil et d'études techniques portant sur la détection des réseaux. Etudes VRD, maîtrise d'œuvre, assistant à maîtrise d'ouvrage, ingénierie Conseil, urbanisme.

Exercice du droit de vote : Tout associé peut participer

aux décisions collectives sur justification de son identité et de l'inscription en compte de ses actions au jour de la décision collective. Sous réserve des dispositions légales, chaque associé dispose d'autant de voix qu'il possède ou représente d'actions.

Agrément : Les cessions d'actions au profit d'associés ou de tiers sont soumises à l'agrément de la collectivité des associés.

Président : Stéphane ADAM demeurant Mas Courret 66280 SALEILLES

Directeur général : Stéphane SIMONETTI demeurant 23 rue Antoine Carbo 66000 PERPIGNAN

La Société sera immatriculée au Registre du commerce et des sociétés de PERPIGNAN.

POUR AVIS

Le Président

AVIS D'APPEL PUBLIC À LA CONCURRENCE

COMMUNE D'ALENYA
Monsieur le Maire d'Alénya
66200 ALENYA
Tel : 04 68 37 38 00

Objet du marché : relance de cinq lots déclarés infructueux suite à la consultation pour l'opération "Construc-

tion d'une cantine scolaire et de salles d'activités »

Type de marché : Travaux

Mode de passation : Procédure adaptée

Durée : 12 mois

Description : Les documents du marché sont disponibles gratuitement en accès direct, non restreint et complet à l'adresse : www.marches-securises.fr

Forme : Prestation divisée en lots définis comme suit :

Lot n°4 : Menuiseries extérieures aluminium

Lot n°7 : Serrurerie

Lot n°12 : Equipement cuisine

Lot n°13 : Photovoltaïque

Lot n°14 : Voirie - Réseaux humides et secs

Critères d'attribution : Offre économique la plus avantageuse appréciée en fonction des critères énoncés ci-dessous avec leur pondération

Prix : 40% de la note finale / Valeur technique de l'offre : 60% de la note finale

Remise des offres : lundi 21 novembre 2022 à 12h00 au plus tard

Renseignements administratifs : Mairie d'Alénya Tél : 04.68.37.38.00

Renseignements techniques : ARCHI 2, Maxime QUEROL, 46 RUE HECTOR GUIMARD 66000 PERPIGNAN /Courriel : contact.archi2@gmail.com /Téléphone: 04 68 80 18 00

Aujourd'hui Musiques

Écologie, parité et sororité



Du 10 au 20 novembre, la trentième édition du festival de la création sonore propose plus de vingt rendez-vous, toujours en lien avec les autres arts, une exposition d'arts numériques en prime.

C'est au Centre d'art contemporain de Perpignan que Jackie Surjus-Collet directrice par intérim de l'Archipel et Julien Bieules pour Elmédiator présentaient la 30^e édition du festival *Aujourd'hui Musiques* qui va se dérouler à Perpignan du 10 au 20 novembre.

Une manifestation qui s'attache à faire découvrir la création musicale contemporaine en la reliant aux autres arts comme la danse, les arts plastiques, le numérique... Une édition 2022 marquée par une exposition d'arts visuels *Mirages & Miracles*, co-réalisée avec la ville, signée Adrien M & Claire B, à voir jusqu'au 11 décembre au Centre d'art contemporain. Elle propose une série d'installations mêlant arts plastiques, graphiques et numériques sur une création musicale d'Olivier Mellano. Exposition gratuite pour les moins de 25 ans.

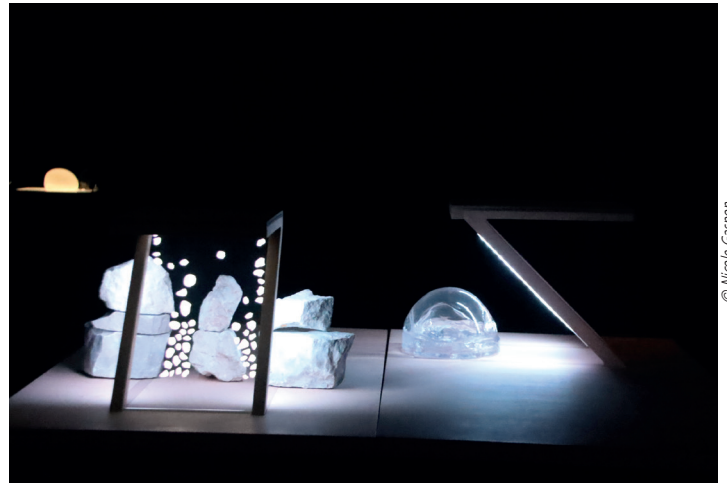
L'autre exposition, *Amour néon*, installation sonore et lumineuse d'Annette Mengel, se tiendra dans la vitrine du Carré en accès libre.

Il y aura vingt et un spectacles dont neuf créations, des commandes et des résidences, plusieurs en entrée libre, des ateliers, des bords de scène.

Écologie, parité et sororité sont les maîtres mots de l'équipe pour caractériser cette édition 2022. Ainsi, les sept rendez-vous en avant spectacles sont assurés par des interprètes exclusivement féminines. Une grande attention est également portée au jeune public et aux séniors. La tradition des concerts au lever et au coucher du soleil sera maintenue, ce sera le jeudi 10 novembre.

Deux concerts à Elmédiator : Lucie Antunes et le collectif *Scale* pour un concert électro-pop et du rock-fiction poétique *Entrer dans la couleur*, d'après *Les furtifs* d'Alain Damasio.

Et aussi, un ciné-concert performé, Buster de Mathieu Bauer en hommage à Buster Keaton ; un concert vocal *Artefacts*, « voyage sonore dans



© Nicole Gaspon

les polyphonies de la Renaissance, le jazz, la musique contemporaine » par La main harmonique ; une performance sonore et chorégraphique de Maguelone Vidal et la compagnie Intensivités avec seize amateurs ; un récital de piano de Jean-François Heisser ; un concert multimédia de l'ensemble Flashback ; une expérience insolite, un concert de piano dans une caravane pour un seul spectateur ; *Le banquet des temps futurs* avec des habitués, Alex Augé et Franck Garcia ; *Forêt* de Franck Vigroux, une odyssée écologique. En clôture *One shot* hommage au chorégraphe Ousmane Sy.

Nicole Gaspon

Dates, horaires et lieux à retrouver au Théâtre de l'Archipel (04 68 62 62 00) et sur www.theatredelarchipel.org

Archipel

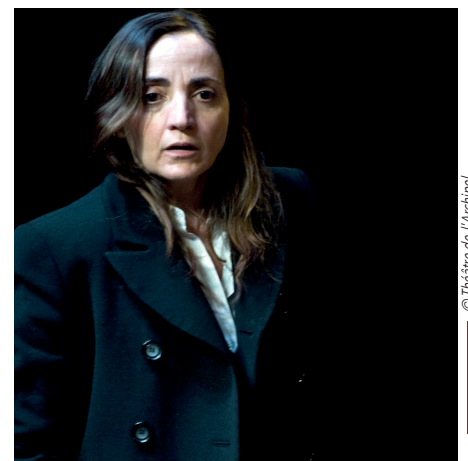
En suspens



La douleur, texte incandescent de Marguerite Duras habité par Dominique Blanc était joué devant un Grenat comble et envoûté.

Au départ il y a un texte autobiographique, journal intime, que Marguerite Duras aurait retrouvé par hasard, ne se souvenant plus qu'elle l'avait écrit. Il retrace ce moment d'avril 45 où une femme attend le retour de son homme déporté. Dans la tête de cette femme les pensées s'entrechoquent, se bousculent, les angoisses se succèdent, affleure parfois la colère, reviennent en boucle des mots, des phrases entendues ici ou là qui font mal...Rendre cette attente insoutenable, cette incertitude atroce avec des mots, des mots justes, voire triviaux, à ras de terre, dire l'indicible, Marguerite Duras l'a fait, énorme ! De ce texte, Patrice Chéreau, en son temps, a fait une mise en scène avec Dominique Blanc, immense actrice (Molière

de la meilleure comédienne en 2010 pour ce rôle). Elle est reprise en ce moment, Thierry Thieû Nian, ancien assistant de Chéreau à la mise en scène et toujours Dominique Blanc dans ce rôle devenu pour elle emblématique. D'où sa programmation à l'Archipel la semaine passée, dans un Grenat archi-comble, incroyable engouement à une période où le théâtre n'est pas toujours à la fête. La mise en scène cultive l'épure, un plateau quasi vide, on aperçoit du matériel entreposé au fond, sur le devant, d'un côté des chaises, de l'autre une table, et une femme qui va et vient entre les deux, image du trajet qu'elle effectue chaque jour entre son appartement et le centre d'Orsay en quête de nouvelles. Il n'y en a toujours pas, elle insiste, fatigue des interlocuteurs peu



© Théâtre de l'Archipel

amènes. Quand son mari revient enfin, c'est un mort-vivant, s'installe une autre douleur. Dans le rôle de cette femme qui ne peut trouver de repos, Dominique Blanc est formidablement juste. Pas de pathos, une subtile retenue, la capacité avec peu de suggérer beaucoup. Le texte la porte, la traverse, cela va au-delà du théâtre, c'est une communion, un moment de rare intensité et émotion. Quand le noir se fait, le public reste coi, il lui faut reprendre ses esprits, avant une gigantesque ovation.

N.G.



© Michel Marc

Service public

L'appel de la forêt

Organisations et syndicats s'associent pour dénoncer le démantèlement de L'Office National des Forêts.

Entre le 31 octobre et le 3 novembre, l'Assemblée nationale a préparé le vote du budget de l'Office National des Forêts (ONF) pour 2023. L'ONF, établissement du Service public, gère les forêts communales et domaniales soit 25% des forêts françaises. Les agents de l'ONF observent les dynamiques naturelles, surveillent les départs de feux, sélectionnent les arbres à couper, organisent l'accueil du public, protègent la biodiversité et s'assurent que le code forestier soit respecté. Quatre emplois sur dix ont disparu en 20 ans et d'ici à

2050, ce sont à nouveau près de 500 emplois qui seraient éradiqués. Les postes d'ouvriers sont les premiers supprimés et remplacés par des sous-traitants, moins bien payés et plus précaires. Bien que l'ONF soit un organisme public, ses agents sont contraints à une logique de rentabilité.

Forêts vivantes et citoyens vigilants

Dans la continuité des manifestations précédentes, une action était prévue à l'occasion du vote à l'Assemblée nationale. Conférences et visites de per-

sonnalités concernées par la vie de la forêt se sont succédées sur l'Esplanade des Invalides à Paris alors que les noms des 160 000 signataires d'une pétition pour le maintien de l'ONF ont été déclamés pendant les quatre jours de délibération. Le SNUPFEN (de l'Union syndicale Solidaires) et Canopée ont initié cette action. Elle est une organisation récente qui vise à mieux protéger les forêts en France et dans le monde et défend la vision de forêts vivantes. Elle travaille en réseau avec d'autres associations et des collectifs citoyens. La pétition est en ligne sur www.canopee-asso.org.

Elle stipule « (...) l'Office National des Forêts (ONF) est en voie de disparition physique (...) Alors que les premiers effets des changements climatiques sur nos forêts sont de plus en plus visibles, le gouvernement poursuit le démantèlement du service public forestier (...) Parce que la forêt publique est un bien commun et que nous devons la préserver, je demande que davantage de moyens soient accordés pour restaurer un bon état écologique des forêts françaises. »

Veronika Daae

La Poste

En 2023, le courrier passe à 3 jours

Dès le mois de janvier, ce qui était appelé le « J+1 » dans le jargon postal (J pour « jour »), n'existera plus. Ce sera donc la fin du timbre rouge, plus cher, mais qui permettait un acheminement rapide de certains courriers qui exigeaient la rapidité. Les usagers avaient donc le choix et les postiers circulaient en tournées six jours sur sept. L'annonce a été faite au courant du mois de juillet.

Une nouvelle gamme du courrier et des pertes d'emplois

L'argument développé par l'entreprise La Poste est simple : « Il y a un recul de 18 % de l'activité du courrier traditionnel ». Pour mémoire, l'entreprise a un actionnaire unique, l'État, qui vient d'ailleurs d'y réinjecter quelques millions d'euros. Il s'agira donc, pour l'entreprise, de remuscler ses moyens financiers, en baissant ses coûts d'activité. Une nouvelle gamme du courrier se fait jour. Il y aura dorénavant 3

timbres différents. Le timbre vert, le plus lent, qui permettra l'acheminement en trois jours (J + 3), le timbre turquoise, plus cher, à 2€95 !, qui permettra le J + 2, et enfin la « lettre rouge ou e-lettre », où la lettre sera scannée au bureau de poste, imprimée à l'arrivée et distribuée à J + 1 (tarif inconnu). De quoi décourager un peu plus l'utilisation du service postal. Les conséquences, selon les syndicats, seront immédiates : « En premier lieu, les tournées 6 jours sur 7 vont disparaître et les usagers n'auront donc plus le plaisir de rencontrer leur facteur chaque jour. Nous allons vers un jour sur deux. Des milliers d'emplois seront supprimés, au plan national. Et enfin, rien n'est vraiment précisé concernant le port des journaux quotidiens ». Un pas de plus semble franchi quant à la déshumanisation des services publics.

Michel Marc

GRUPE LA POSTE



Brésil

Victoire ! ””

Lula a été élu au 2^e tour de la présidentielle.



© Sebastião Moreira - Keystone / EPA

L'ex-président de gauche Luiz Inácio Lula da Silva (2003-2010) a été élu avec 50,9 %, dimanche 30 octobre, à la tête du Brésil en battant le président d'extrême droite sortant, Jair Bolsonaro.

L'ex-sidérurgiste de 77 ans, qui avait connu la prison pour corruption (2018-2019) avant de voir ses condamnations annulées par la justice, revient au sommet de l'État après avoir subi une campagne délétère composée de fakes-news orchestrée par son adversaire. Le pays en sort profondément divisé.

Dès les résultats connus, dans son premier discours, devant ses supporters fêtant sa victoire, le président-élu affirme que « *le Brésil a besoin de paix et d'unité* ». Il ajoute que son pays « *est de retour* » et ne sera plus « *un paria* » sur la scène internationale. Il affirme que « *le Brésil et*

la planète ont besoin d'une Amazonie en vie ».

À l'heure où ces lignes sont écrites, le président sortant, Jair Bolsonaro, n'a pas eu de réaction officielle. Durant la campagne, se comparant à Trump l'ex-président des États-Unis, il avait à plusieurs reprises suggéré qu'il pourrait ne pas concéder une défaite.

Les messages de félicitation des dirigeants internationaux se sont multipliés. Emmanuel Macron a adressé dans deux tweets (l'un en français, l'autre en portugais) « *toutes ses félicitations* » au vainqueur. « *Ensemble, nous allons unir nos forces pour relever les nombreux défis communs et renouer le lien d'amitié entre nos deux pays* », a écrit le président français.

Dominique Gerbault

COUPLE FRANCO-ALLEMAND

Divorce à l'italienne ? ””

La guerre en Ukraine a fait ressortir l'énorme écart existant entre les deux pays, notamment sur les questions de la défense et de l'énergie.

Depuis la poignée de main entre le Général De Gaulle et le chancelier Adenauer à Reims en 1962, de l'eau a coulé sous les ponts. Depuis plus de vingt ans, chacun défend ses propres intérêts, et la langue de bois des conclusions de rencontres du président Macron et du chancelier Scholtz ne peut masquer le malaise grandissant qui en découle.

Les grands écarts...

La France a développé une stratégie propre qui a sacrifié son industrie tout en maintenant les grandes lignes d'une politique énergétique donnant au nucléaire une part essentielle, prenant du retard sur la mise en place d'un mix énergétique. L'Allemagne a marginalisé

l'énergie nucléaire au point d'être obligée de recourir aux pratiques très polluantes de l'énergie fossile. Dans le même temps, l'Allemagne a maintenu une activité industrielle de haut niveau et productrice tant d'emplois que d'indépendance économique avec un projet de soutien à 200 milliards d'euros dans la phase de crise inédite que l'Europe traverse. L'Allemagne continue à intégrer les migrations venues de l'Est et du Sud à l'effort économique du pays pendant que la France s'obstine à faire le contraire chez elle – pour ne citer que ces contrastes saisissants auxquels s'ajoutent des divergences tant sur le défi de l'approvisionnement énergétique lié à la

guerre que sur la maîtrise de l'inflation qu'il génère.

...dans une Europe fissurée

Les deux pays ne se retrouvent que dans leur accompagnement de la politique étatsunienne de l'OTAN, en contradiction avec l'affichage d'une « *défense européenne* » contredite par une France marchande d'armes aux plus offrants comme l'a prouvé le coup de poker perdu avec l'Australie. L'Europe « *idéale* » de Maurice Schumann est donc tombée dans le fossé des souvenirs... À cela s'ajoute la crispation des nationalismes qui déstabilisent les démocraties à chaque élection.

Yvon Huet

Avec Soulages, le noir a la parole

À 102 ans, Soulages nous a quittés, mais il ne nous laisse pas seuls. Le propre des artistes est de nous laisser en partage un héritage, héritage pour toutes les générations futures, et un témoignage pour tous ceux qui, de son temps, l'ont suivi, regardé, admiré, critiqué, ignoré, peu ou mal compris. Témoignage et héritage qu'il n'est pas inutile d'interroger parce qu'il suscite plus de questions que de réponses : c'est la force de l'art de notre temps que de nous laisser souvent pantois devant des silences qui nous échappent.

Chercher

Avec la plus grande simplicité, et avec une économie de couleurs rare, Soulages s'est complu dans une démarche faite plus pour nous surprendre que pour nous séduire. Avec du noir, du noir et du noir, il a poussé la peinture dans ses ultimes retranchements, aux antipodes de toute représentation académique et bien plus loin que toutes les fantaisies de l'art non figuratif. Dans l'obscurité de ses tableaux, il a inventé une lumière paradoxale qui brillait des mille feux intérieurs d'un artiste riche, profond et humain à la recherche de lui-même. Le paradoxe n'est pas seulement dans la lumière : il est aussi dans la puissante spiritualité émanant d'œuvres qui la transfigurent dans un « *outrenoir* » comme il dit, qui fut sa marque de fabrique, après avoir été l'objet de recherches inlassables sans compromission avec l'air du temps et les modes en cours. Écoutons Soulages

Sa peinture est un « *champ mental* »... « *Il n'y a rien à raconter sur mon tableau, il y a à ressentir...* »



« *Ce que l'on voit devant mes toiles, c'est de la lumière transformée, transmutée par le noir. Une lumière qui vient du mur vers celui qui regarde. Du coup l'espace de la toile n'est plus sur le mur, comme dans la peinture traditionnelle, ou derrière comme dans une perspective. Il est devant* »

J'ai envie d'ajouter devant nous comme un être vivant.

Allez à Rodez

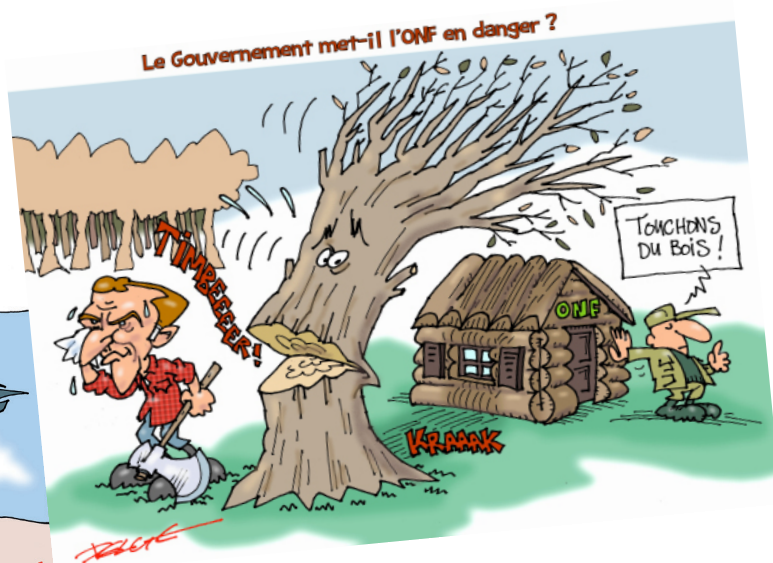
Si vous faites le voyage de Rodez, ville natale de Soulages, où la générosité de l'artiste et de son épouse a permis que soit créé un musée à son nom, dans une bâtisse en acier Corten qui est à l'image de son œuvre, vous pourrez rencontrer ces êtres et participer d'un dialogue qui enrichit, multiplie nos vies, sans les limiter

à une image figée. Vous verrez aussi l'élaboration par l'artiste des vitraux qui lui avaient été commandés pour l'abbatiale de Conques, il ne se sert plus du noir pour y fabriquer sa lumière, il se sert du verre, travaillé et retravaillé, pour y faire disparaître toutes les couleurs et en multiplier les sens.

Pour que votre illumination soit complète, allez jusqu'à l'abbatiale de Conques, vous nourrir d'une clarté à nulle autre pareille. Rassurez-vous, elle ne tient pas du surnaturel, elle est œuvre humaine. Elle est l'œuvre d'un homme qui a su aussi participer aux combats de son temps, qui a su faire partager les capacités de son pouvoir créatif. Elle est une richesse qu'il veut nous faire partager.

Jean-Marie Philibert

L'actu vue par **DELGE**



suivez-nous sur



Scan Moi